



De la mort volontaire, objet de rÃ©probation sociale au suicide assistÃ©.

## Description

*Les conclusions de la Convention citoyenne sur la fin de vie en faveur de lâ€™aide active Ã mourir devraient participer Ã faire Ã©merger une nouvelle loi en France, dâ€™ici la fin de lâ€™Ã©tÃ©. Mais dâ€™cider de mourir relÃ©ve-t-il toujours dâ€™une libertÃ© de choix ?*

Par L.N

De lâ€™insulte Ã Dieu au Moyen Age au devoir du citoyen de conserver la vie pour sa patrie Ã la fin du 18<sup>e</sup>siÃcle, au moment de la RÃvolution FranÃsaise, sâ€™occire, au cours de lâ€™histoire, nâ€™a jamais eu bonne presse. MÃame sâ€™il y a toujours eu des suicides imposÃs : dans lâ€™AntiquitÃ©, une jeune fille dâ€™shonorÃ©e se devait de sâ€™homicider ; au Japon, au 19<sup>e</sup> siÃcle, sur les hauteurs du Shinshu, la coutume locale voulait que les personnes atteignant 70 ans, sâ€™en aillent mourir volontairement au sommet de Narayama. Câ€™est ce que raconte la « Ballade de Narayama », la nouvelle du japonais ShichirÅ Fukazawa, oÃ lâ€™on dâ€™couvre la vieille Orin se prÃparant au pÃlerinage sur la montagne pour finir dans le cimetiÃre des Ã©lÃ©phants. Quant Ã nos vieux insolubles et assistÃs par leur famille dâ€™avant lâ€™existence des pensions de retraite, qui ne datent que de 1945, ils buvaient souvent le bouillon de 11 heuresâ€!

Les registres de Justice sont peu Ãloquents sur le sujet, tant le suicide a ÃtÃ longtemps tabou et objet de silence. Les registres paroissiaux sont muets aussi, puisque les suicidÃs, excommuniÃs, nâ€™y figurent pas. Pour choisir de mourir sans faire de tort Ã sa famille, il fallait prÃfÃrer les noyades qui pouvaient passer pour un accident Ã la pendaison, car alors les biens Ãtaient confisquÃs et la famille bannie. Ainsi peu de traces de suicides, mais la littÃrature nous apprend quâ€™ils Ãtaient quand mÃame nombreux.

Aujourdâ€™hui, partout dans le monde, le taux de suicides diminue. Les gens sont globalement moins dâ€™sespÃrÃs. Leur libertÃ© est plus grande, leur espÃrance de vie a doublÃ© au cours du 20<sup>e</sup> siÃcle, lâ€™extrÃame pauvretÃ© est passÃ©e de 90% Ã 9% de la population humaine au cours des deux derniers siÃcles, les violences faites aux femmes et aux enfants ont diminuÃ.

Peu Ã peu, le suicide est surtout devenu lâ€™issue de ceux qui souffrent psychologiquement. Ainsi, lâ€™Ãcrivaine britannique, Virginia Woolf qui sâ€™est noyÃ©e parce quâ€™elle ne pouvait plus

Écrire ou Pierre Bergogoy qui s'est tiré une balle dans la tête parce qu'il se sentait accablé par des soupçons de corruption.

Le suicide permet aussi de mettre un terme aux souffrances existentielle ; cela a été le choix de l'écrivain Ernest Hemingway, du psychopathe Bruno Bettelheim, de l'écrivain Primo Levi ou encore de cette dame que la famille voulait placer en Ehpad.

Si on ne peut dire que le suicide soit le fruit d'une liberté, tant il est souvent provoqué par une grande souffrance, le suicide personnel et impulsif interroge moins que le suicide comme acte de résistance ou de contestation. Ainsi, les intellectuels socialistes, Paul Lafargue et Laura Marx qui se sont suicidés avant de connaître la déchéance inévitable, selon eux, du vieillissement.

En 2023, la France apprête à se doter d'une nouvelle loi sur la fin de vie, où le suicide assisté pourrait être possible et autorisé. La Convention citoyenne sur la fin de vie s'est prononcée majoritairement pour une évolution du droit vers une aide active à mourir. Mais prenons garde à ce que le droit à mourir ne se transforme pas en devoir de mourir pour tous ceux qui se sentiraient de trop ou une charge financière pour leur famille et le système de santé.

## Categorie

1. En direct

**date créée**

06/06/2023